

*Légende de la photo ci-dessous :*

*Pour la petite histoire, j'ai acheté cet été des poireaux au marché.*

*50 exactement (pour 5,5 euros.)*

*En discutant avec le maraîcher, j'ai compris qu'il me fallait absolument être là pour qu'ils prennent vie dans mon jardin, surtout au début où il faut les arroser. Mauvais augure mais ce n'est pas cela qui allait me décourager.*

*Ensuite c'est la visite d'un voisin jardinier. J'apprends qu'il faut les planter le soir, vers 22H30 pour qu'ils s'ancrent bien dans le sol, et profitent de l'humidité.*

*Donc : arrosage copieux sur un grand rectangle de terre retournée, et à 23H, dans le noir (plus exactement à la lumière de la lune), lissage des racines des poireaux pour les ensevelir le plus droit possible.*

*Je montre le lendemain mon beau travail à une amie. Elle observe mes poireaux et me glisse dans la conversation qu'ils ont un air penché. J'améliore la rectitude et porte les 10 poireaux restants à ma voisine préférée, celle qui taille ma vigne et qui me dépanne sans arrêt !*

*Un regard sur mon offrande et elle me demande pourquoi j'ai acheté des poireaux fanés. Devant mon attitude perplexe, elle ajoute qu'elle espère que j'ai pensé à les arroser et à les étêter. Retour à la case, je coupe un maximum de feuilles avec mes ciseaux de cuisine et utilise l'arrosoir.*

*En échangeant au-dessus de mes grappes vertes avec un autre voisin qui sulfate nos raisins par bonté d'âme, ce dernier m'affirme qu'il n'a jamais entendu dire qu'il fallait planter les poireaux la nuit. Je préfère mettre cette phrase sur le compte de jalousie de voisinage.*

*J'ai pris des nouvelles de mes autres poireaux : tout va bien pour eux. Ma voisine préférée les a mis en nourrice et m'a fait admirer ses tomates dont une qui fait plus d'un kilo. Inutile de peser les miennes, la peau doit être plus grosse que la chair. L'été, pas de quoi en faire une histoire, ni un fromage me direz-vous. Mais quand même, on verra bien cet hiver qui a les plus beaux poireaux dans son jardin.*

